

Promotion → Rungis, choisi comme cadre d'une initiative originale de la Maac.

Brasseurs et fournisseurs invités à tisser des liens

Mercredi matin 6 h 30, le rendez-vous a été donné chez Le **Delas**. Une cinquantaine de brasseurs parisiens aux origines cantalo-aveyronnaises et de représentants d'entreprises du département (Desprat, Teil salaison, coopérative fromagère de Planèze...) ont répondu à l'invitation de la Mission agro-alimentaire Cantal (Maac).

La visite guidée du plus grand marché européen et sans doute mondial, le Min de Rungis, permet quelques haltes chez des grossistes dont les noms trahissent les origines, comme la SARL Bruel et fils, spécialisée dans le must des fromages du Massif central : cantal, salers, laguiole... affinés dans un ancien tunnel ferroviaire entre Argentat et Aurillac. Une société présente depuis 60 ans et fidèle à la fromagerie Duroux.

Plus loin dans le pavillon de la volaille, le plus réputé du Min, le patron du très prisé café

Saint-Hubert, le Cantalien Michel Soulenq, ne cache son émotion au moment d'apposer le drapeau Cantal Auvergne sur la devanture de son établissement où il faut jouer des coudes pour commander l'un des 2 000 cafés servis chaque matin : "C'est vraiment un plaisir de perpétuer ces liens avec les entreprises cantaliennes et des hommes dynamiques."

Des propos qui ne peuvent que sonner harmonieusement aux oreilles de l'équipe de Cantal expansion et du président du Conseil général, dont c'était jeudi dernier une première étape, visiblement réussie dans le projet engagé pour aider l'agroalimentaire cantalien à reconquérir le monde des brasseurs de Paris. Reste que ce pari-là demeure des plus exigeants : comme le rappelait récemment Gérard Leymonie, président de Cantal expansion, il faudra plus que de l'affect pour générer du business.